



Conférence du Guide n°198  
11 février 1972

## LA TRANSITION VERS L'INTENTIONNALITÉ POSITIVE

Je vous salue, que Dieu bénisse chacun d'entre vous. Concentrez-vous sur la dimension qui souhaite en ce moment vous communiquer sa plénitude et sa richesse. Elle peut vous enrichir si vous le souhaitez. C'est une question de focalisation et d'intention. Demandez à être guidés intérieurement dans cet effort pour que la conférence de ce soir vous soit à nouveau utile comme un nouveau pas dans votre recherche.

J'aimerais encore parler -- cette fois à un niveau plus profond et avec une nouvelle approche -- de votre tentative de changer l'intentionnalité négative en expressions positives. Nombre d'entre vous sur ce chemin avez découvert quantité de choses sur leur intentionnalité négative. Vous êtes finalement devenus conscients de beaucoup de ce qui auparavant était ignoré, nié, refoulé. Inutile de dire à quel point cela est important, à quel point cela est essentiel sur tout chemin de connaissance de soi, de confrontation de soi et de purification. La plus grande partie de l'humanité est, comme vous le savez, totalement inconsciente de ce qui se trouve derrière des intentions bonnes en apparence ou même réellement bonnes, ou derrière de l'impuissance apparente. "Je ne peux m'empêcher de me sentir ainsi ou ainsi", est, comme vous le savez, l'expression d'une intention négative. En comparaison avec cet état d'aliénation et d'ignorance à son sujet, ceux qui sont conscients et admettent leur choix délibéré d'une attitude négative sont en effet bien plus loin.

Mais être conscient n'est pas suffisant, mes amis. Il faut aller plus loin. J'ai déjà abordé dans une conférence récente qu'une raison fondamentale pour la difficulté de changer l'intentionnalité négative en intentionnalité positive est que secrètement, le moi s'identifie presque totalement avec la partie destructive. Abandonner cette partie de la personnalité semble donc risqué et dangereux. La question se pose alors de savoir comment procéder pour déplacer ce sentiment d'identité subtil et intérieur. Quand les expressions négatives ne sont pas admises, elles forment une culpabilité et un doute de soi suppurants qui lorsqu'ils sont traduits en signification concise s'expriment ainsi: "Si seulement on savait que je suis tout à fait mauvais! Mais puisque c'est ce que je suis vraiment, et puisque je ne veux pas cesser d'exister, je ne veux pas abandonner ce que je suis. Je ne peux que faire semblant d'être différent."

C'est là un climat d'âme dévastateur où la confusion grandit et où l'authentique sentiment de soi se perd de plus en plus. La connaissance correcte théorique dans l'intellect ne fait rien pour alléger cette condition douloureuse et perturbante. Dans

cette conférence nous aborderons en détail le processus que je recommande pour effectuer un changement.

Le premier pas est de se rendre compte que votre intentionnalité négative n'est pas vraiment inconsciente dans le sens strict du terme. Ce n'est pas du tout de la matière profondément refoulée. Il s'agit en fait d'une attitude et d'une expression conscientes, mais seulement, vous avez choisi de les ignorer jusqu'à avoir "oublié" qu'elles sont là. Il est vrai que quand on détourne délibérément le regard de quelque chose, on finit par ne vraiment plus voir ce qui a toujours été là. Au moment où l'œil se focalise à nouveau, cela devient immédiatement perceptible. Ce n'est donc pas de la matière vraiment inconsciente. Cette différence est fort importante.

Même en ce moment, la plupart d'entre vous acceptent, font face et admettent posséder un peu d'intentionnalité négative mais pas tout. Vous choisissez encore d'en ignorer une certaine quantité. Afin de rendre les aspects qui subsistent complètement conscients, et également pour apporter le changement de l'intentionnalité négative vers l'intentionnalité positive, il est nécessaire de se servir de ces schémas de pensée "petits et sans importance" de tous les jours qui sont tellement devenus partie de vous que cela ne vous vient pas à l'esprit de leur prêter attention. Les processus de pensée ont une puissance énorme et ils doivent être vérifiés. Tant de pensées et de réactions automatiques sont considérées comme allant de soi et passées sous silence. Leur pouvoir considérable est ignoré et on les laisse tranquilles. Il est possible de laisser sans surveillance une réaction de malveillance, d'envie, de ressentiment ou de blâme, malgré votre conscience d'autres aspects de l'intentionnalité négative existante. Il faut donc explorer ces petites réactions et pensées habituelles.

Par exemple, vous pouvez admettre que vous ressentez de la colère ou de la haine irrationnelles. Extérieurement il se peut que vous affirmiez que ces réactions sont irrationnelles. Mais quelque chose en vous sent toujours qu'elle a "le droit" d'avoir ces émotions et se sent traitée avec injustice. Vous continuez à réagir au passé et vous amenez la réaction dans le présent. La souffrance et l'angoisse passées sont peut être vraiment refoulées dans le vrai sens du terme. Pour rendre l'expérience réelle et directe accessible, il est nécessaire de gérer la défense de la manière la plus approfondie. La défense est toujours, sous une forme ou une autre, une intentionnalité négative qui n'est pas vraiment inconsciente. Votre souffrance passée, dont vous vous refusez l'expérience, devient une réaction distordue dans le présent. Et il faut percevoir ces réactions pour ce qu'elles sont.

Supposons que vous êtes en colère et dans le ressentiment dans une situation actuelle. Comme je l'ai dit, en général vous pouvez savoir et admettre que c'est votre émotion négative, mais émotionnellement, vous vous sentez toujours "en droit" au sujet de la question. Il peut y avoir une confusion douloureuse ici. Une partie de vous sent que vos exigences et réponses sont injustifiées; une autre se sent tellement privée et dans le besoin qu'elle réagit comme si le monde devait tourner autour de vous et vous empêche de voir la globalité de la situation objectivement.

A ce stade, il est nécessaire de sortir la pensée qui suppure en vous et de l'examiner avec la partie de vous qui est mature. Vous devez suivre cette pensée confuse jusqu'au bout et faire usage de toutes vos ressources et de toute votre

attention pour aller plus loin dans la compréhension de vous-même. De cette manière, les émotions négatives, et les pensées distordues derrière elles, seront rencontrées par des pensées véridiques, matures et réalistes. Ce n'est pas que les dernières doivent refouler les premières. Il faut l'éviter à tout prix, et vous qui êtes sur ce chemin avez compris à quel point ce piège ne doit pas vous tenter. Le processus doit être celui d'un dialogue conscient, comme j'ai mentionné précédemment au sujet du processus général de la méditation et de la purification. Il s'agit d'un processus intégratif qui finira à la longue par réunifier la division et établir une identification avec votre soi réel mature, constructif et authentique.

Non seulement il est nécessaire d'admettre les attitudes erronées, destructrices, méchantes et irréalistes; mais la prochaine étape est de savoir exactement pourquoi elles le sont, de quelle manière elles distordent la vérité. Vous pouvez alors discuter de la situation réaliste intelligemment plutôt qu'à partir de votre vision infantile et distordue de celle-ci. Si vous y arrivez; si vous arrivez d'abord à exprimer le désir et l'intention totalement irrationnels, l'attitude totalement destructrice, et que vous exprimez ensuite de quelle façon ceci s'oppose à la réalité, à la justesse, à la vérité; alors, quelle que soit la négativité, vous aurez fait un autre pas majeur vers la transformation de l'intentionnalité négative en intentionnalité positive. Vous aurez enlevé une défense inutile, un mur fragile qui vous empêchent d'expérimenter la vie.

De cette manière votre pensée adulte doit s'exprimer à côté de la pensée infantile et destructive à ce même sujet dans lequel vous êtes impliqué émotionnellement. Vous pouvez y arriver si vous le voulez vraiment. Vos processus de pensée fonctionnent très bien d'habitude si et quand vous le désirez. Les processus de pensée sont habituellement les plus développés et peuvent être mis au service du processus de purification. Ce n'est qu'alors que les émotions peuvent commencer à changer -- c'est à dire, les vraies émotions, des émotions qui existent déjà, auront la permission de se manifester.

Il est absolument nécessaire de savoir quelles sont les ramifications et la signification des attitudes erronées: pourquoi, par exemple, votre colère, votre hostilité, votre jalousie, vos exigences injustes et inégales sont vraiment injustes. Ce n'est qu'alors que vous comprendrez que la colère peut être justifiée. Ce n'est qu'alors que vous pourrez l'expérimenter proprement, sans culpabilité, sans doute de soi, sans faiblesse et sans effets secondaires persistants. La jalousie et l'envie ne sont jamais justifiées, ne sont jamais des réactions saines -- et je vais vous en parler maintenant. Mais le fait de ressentir de la colère et de la peine peut être justifié. Cependant, tant que vous ne savez pas clairement là où votre colère est injustifiée, vous serez toujours confus. Vous fluctuerez toujours entre la culpabilité et le ressentiment: entre la négation et le rejet de soi et la négation et le rejet des autres, de la vie; entre la peur et le blâme. D'une part, vous tenterez de soulager vos doutes de soi en montant des dossiers avec acharnement; d'autre part vous serez paralysé par la peur et la faiblesse et incapable de vous affirmer. Vous serez faible et confus dans une même mesure dans des situations où vous exprimerez vos exigences irrationnelles et infantiles et, votre intention destructrice qui en découle lorsque ces demandes ne sont pas rencontrées, comme dans des situations où vous devriez protéger vos droits au nom de la vérité. Souvent ces deux expressions existent dans une seule et même situation, ce qui rend les choses d'autant plus confuses. Votre

mental ne peut résoudre de tels conflits à lui tout seul. Il faut d'abord que les éléments destructeurs soient admis, mais ensuite le mental doit les confronter et les contrer, les comprendre et les corriger.

Si l'intelligence adulte est seulement utilisée pour rationaliser la confusion douloureuse; pour construire des dossiers défensifs; pour justifier sa propre situation; pour éviter d'admettre l'intention destructive, alors rien n'est jamais gagné. Mais si on se sert de l'esprit adulte pour éclairer les exigences irrationnelles de manière à établir qu'elles sont irréalistes et injustes et que les réactions émotionnelles qui en découlent sont destructrices pour tous ceux concernés, alors beaucoup sera gagné, et la vérité de la situation émergera.

Voici le travail qui vous attend dans cette prochaine phase de votre chemin. Vous avez fait de bons progrès en admettant l'intentionnalité négative partiellement. Mais souvent, une telle admission devient une fuite subtile en elle-même. En admettant simplement une émotion destructrice encore et encore sans aller plus loin et l'examiner, sans savoir pourquoi et comment elle est fautive, vous trouvez une autre petite porte de sortie. Vous semblez faire ce qui est juste, mais vous refusez d'aller au-delà, d'aller jusqu'au bout.

Les tentations du mal sont si subtiles. Chaque vérité peut être mise au service d'une distorsion. Voici pourquoi il faut être tellement vigilant, et voici pourquoi le fait de faire la chose juste n'est en soi jamais une garantie d'être dans la vérité et en harmonie avec les lois universelles. Voici pourquoi les règles et la théorie de la vérité et de la loi ont toujours été distordues par les forces du mal. Il n'existe aucune formule capable de vous en protéger. Seule la sincérité de cœur peut le faire. Et il faut cultiver cette sincérité de cœur, cette bonne volonté, encore et encore. Elle provient du nettoyage spirituel de la révision quotidienne et de la méditation, de l'engagement face au monde de vérité et d'amour, d'honnêteté et d'intégrité de Dieu. Quand la volonté existe d'honorer la décence, la vérité, l'amour et la justesse plus que les avantages apparents du petit ego craintif, vaniteux et dans la retenue, votre libération ira de l'avant de manière décidée. Quand cela se fait aux niveaux intérieurs que vous contactez actuellement grâce à ce travail -- et non pas superficiellement au niveau de l'être extérieur -- la purification devient très profonde.

Vous êtes souvent tellement libres et honnêtes à admettre des émotions destructives et haineuses. Mais souvent vous ne savez pas encore pourquoi ces émotions sont tellement destructives. Tout sentiment qui n'est pas l'expression de la totalité d'une situation est destructif. Voici pourquoi il faut évaluer et comprendre toutes les questions et tous les effets. Il vous faut être clairement conscient de là où vous êtes dans l'erreur dans vos émotions, vos réactions et votre raisonnement intérieur (souvent secret). L'admission d'émotions négatives peut représenter une fuite si elle est faite avec désinvolture -- peut être seulement parce que c'est ce qui est attendu de vous -- sans vraiment savoir de quoi il s'agit.

Retournons à la jalousie, l'envie et la compétition. Pourquoi ne sont-elles jamais, jamais des vraies émotions ou des réactions émotionnelles justifiées? Presque tous les êtres humains souffrent dans une certaine mesure de ces expériences émotionnelles totalement irréalistes. Les enfants en souffrent avec l'un de leurs parents, avec leurs frères et sœurs et avec leurs pairs. Les adultes en

souffrent avec une grande partie de leur environnement. Quand quelqu'un d'autre possède ou vit quelque chose qu'ils n'ont pas; la jalousie, l'envie et la compétition entrent en jeu.

Pourquoi ces émotions sont-elles irréalistes? Elles sont irréalistes parce que la pensée sous-jacente provient de la supposition que l'univers n'a qu'un stock limité de choses et d'expériences désirables et que donc ce que quelqu'un reçoit vous est enlevé. Ce n'est pas du tout évident et clair dans votre esprit -- non seulement dans votre esprit adulte, alors que dire de ces vagues émotions confuses que vous vivez sans en connaître la signification. Comme mentionné précédemment, c'est déjà un progrès significatif si vous pouvez admettre de telles émotions, ce que vous n'auriez jamais fait auparavant. Mais ce n'est pas l'étape finale. Il vous faut maintenant clairement apprendre pourquoi et de quelle manière ces émotions sont illusoires et destructives. Il se peut que vous connaissiez certains mots de vérité, mais vous ne les contemplez pas et vous ne les mettez pas en rapport avec ces émotions négatives.

Quand vous croyez en la supposition que vous avez des raisons de vous sentir privé parce que quelqu'un possède quelque chose que vous ne possédez pas (c'est de la jalousie et/ou de l'envie), vous niez également le fait que c'est vous qui vous coupez de ce que vous pourriez avoir. Ce ne sont pas les autres qui vous font cela. Il se peut même que vous compreniez, dans un autre compartiment de votre esprit de quelle manière vous agissez, pensez et ressentez pour finir par vous retrouver privé; il se peut que vous ayez atteint cette conscience sur votre chemin; il se peut que vous admettiez que vous n'êtes pas prêt à prendre le risque impliqué, ou de payer le prix pour avoir ce que désire une partie de vous alors qu'une autre partie le nie. Mais vous ne mettez toujours pas cela en rapport avec votre envie, avec votre anxiété que les autres auraient peut être plus que vous, ou votre ressentiment à ce sujet.

Il serait donc sage d'examiner vos endroits de jalousie, d'envie et de compétition de très près; si vous admettiez que vous niez ce que vous enviez; si vous examiniez de quelle manière vous le niez, de quelle manière vous en rejetez des aspects qui sont nécessaires pour "l'acquisition" de ce que vous enviez à quelqu'un; si vous vous rendiez compte que les autres que vous enviez ont de toute évidence rempli les conditions de la loi naturelle qui est inhérente à toute expérience créative. Plus vous le faites, plus votre compréhension sera profonde que l'univers donne du bien sans limites à toutes les entités qui sont ouvertes pour le recevoir. Il ne faut donc rien envier à personne.

Quand vous enviez, observez la manière dont vous détruisez délibérément votre bonheur, votre opportunité de réaliser ce bonheur par telle ou telle attitude qui vous inspire à vous comporter de telle ou telle manière. Regardez comme vous vous fermez et restez avec les attitudes négatives qui nient l'accomplissement. Vous ne faites pas le pont entre ces attitudes et votre vide et votre insatisfaction. Vous devenez donc de plus en plus aigri et vous vous sentez donc de plus en plus en droit d'être négatif et plein de ressentiment.

La prise de conscience de votre propre responsabilité pour vos besoins inassouvis ne devrait pas refouler vos intentions à nouveau. Une des attitudes les

plus importantes à acquérir pour le respect de soi correct et l'acceptation de soi est la capacité d'admettre d'avoir tort sans se sentir indigne et pas aimable. Là se trouve la grande lutte. L'homme croit que pour être une personne honorable et aimable il ne doit jamais avoir tort. Cette croyance fait tant de ravages et crée tant de confusion. Il est possible d'admettre la destructivité sans se sentir désespérément incapable.

Quand vous êtes envieux ou jaloux, vous manquez de foi dans la réalité universelle. Cette réalité est l'abondance illimitée si seulement vous ouvrez votre cœur, votre esprit, votre conscience, vos facultés réceptives. Mais quand vous êtes accroché à l'intentionnalité négative, il est impossible d'être réceptif. La réceptivité fait partie intégrante de l'intentionnalité positive. La négativité et la réceptivité s'excluent donc mutuellement. De cette manière, la personne négative se voit donc constamment privée. Il lui semble que c'est le monde extérieur qui la prive, mais en réalité c'est elle qui se coupe de la réalité de l'abondance qui est toujours disponible.

La compétition (qui est une variation de l'envie et de la jalousie) part également de l'idée fausse que la valeur de soi est déterminée par le fait de se mesurer et se comparer aux autres. C'est également une totale distorsion de la réalité. Aucun être humain ne peut être mesuré et comparé à un autre. Peu importe à quel point une personne est accomplie et adéquate, créative et satisfaite, elle ne vaut pas mieux ou plus; elle n'est pas favorisée, privilégiée ou choisie. Elle s'est simplement servie de ses facultés créatrices plus que vous, qui l'enviez; peut être que cette personne a trouvé son créneau dans la vie, sa place, sa satisfaction, son centre, alors que vous continuez à nier et à lutter contre votre propre centre, contre la réalisation de vos potentialités.

Vous vous mettez donc dans la position la plus ridicule qui est de nier les richesses de l'univers et ensuite de douter de lui et de ses lois naturelles, qui ne veulent rien de plus que de vous accorder la plus grande satisfaction, la plus grande expansion, la plus grande expression joyeuse de soi. Vous doutez et niez délibérément l'abondance (sous prétexte de considérations intellectuelles) et vous enviez intérieurement ce que possèdent les autres.

Je ne peux assez insister sur le fait que votre compréhension des attitudes destructives, contradictoires dans l'envie, la jalousie, le ressentiment, la compétition, le blâme, etc. ne devrait pas les pousser à nouveau à se cacher en dessous de la surface. Il faut que ces émotions restent à la surface et qu'elles soient rencontrées telles qu'elles sont jusqu'à ce que vous changiez authentiquement ces courants d'énergie. N'oubliez pas une seule seconde que chaque émotion de ce genre est une consommation d'énergie. Cette énergie gaspillée ne peut donc œuvrer pour vous mais doit œuvrer contre vous de manière à vous blesser et à vous priver, car vous mettez une séparation entre vous et les richesses de la création.

Cette conférence est censée vous motiver à calmement observer, fouiller, mesurer, examiner, évaluer vos intentions destructives et comprendre pourquoi et comment elles le sont et ensuite de trouver l'attitude véridique et réaliste en comparaison. Demandez de la guidance et de l'inspiration pour ce processus. Demandez de l'aide pour expérimenter de plus en plus l'abondance de l'univers. Alors vous ne devrez pas lutter contre le petit esprit et pousser, attraper et arracher d'une main et nier et refuser de l'autre. Le déni et la négation expriment la méfiance.

Le mouvement énergétique du déni et de la négation est celui d'un enfermement qui rend totalement impossible que l'univers vienne vers vous et vous donne ses richesses. Il ne peut vous donner ses richesses. Ce n'est qu'en étant ouvert et réceptif qu'il peut vous donner ses richesses. L'univers est si riche, si fertile, si malléable par le pouvoir de l'esprit créateur qu'il vous donnera tout ce que vous vous permettez de recevoir, pourvu que ce don ne viole pas la loi de l'amour.

Quand vous vous ouvrez à un état réceptif pour la première fois, il faut également être prêt à laisser sortir ce qui est en vous. Être ouvert et réceptif signifie être non-défendu, détendu intérieurement, pas serré, sans peur de ce qui pourrait arriver -- de l'intérieur de vous ou de l'extérieur. Si vous craignez et évitez la souffrance, par exemple, si vous ne savez pas que vous pouvez la vivre sans vous effondrer, vous ne pouvez en aucun cas vous trouver dans un état d'âme et d'esprit ouvert, non-défendu, détendu. Si vous vous défendez contre une émotion ou une expérience indésirable, automatiquement vous acquérez des attitudes malveillantes, c'est à dire négatives.

Le premier pas vers l'établissement d'une attitude réceptive est donc de laisser sortir le mal qui est en vous, de ne plus le nier, de perdre la peur du soi destructif. Alors vous pouvez expérimenter de la souffrance. Et en perdant votre peur de soi, de la souffrance ou du mal, vous serez dans l'état correct de réceptivité. Si votre conscience se prépare alors activement pour les richesses de l'univers, conçoit de ce qu'elle contient en expressions et prétentions particulières, vous verrez que vous participez à l'abondance de l'univers dans la mesure exacte que vous le souhaitez.

Sachez que l'abondance du pouvoir créateur qui est à votre disposition doit transcender toutes les limitations que vous semblez rencontrer. Quel que soit l'obstacle que vous rencontrez, si vous pouvez croire que la force créative divine peut l'éliminer, ce sera fait. Il ne s'agit pas d'un pouvoir magique qui œuvrerait pour vous sans vous rendre profondément responsable du processus de la création. C'est, au contraire, un processus légitime qui vous implique totalement et vous rend totalement responsable de soi. Par exemple, si vous doutez que vous êtes capable de dépasser une attitude malveillante enracinée, ce doute doit forcément créer un obstacle à votre purification insurmontable en apparence. Mais si vous prenez la responsabilité pour cette malveillance tout en sachant également que vous êtes une expression du pouvoir divin qui peut créer tout ce que vous voulez, votre purification sera accomplie. Plus vous le savez, plus cela sera fait rapidement.

Ouvrez-vous à laisser sortir tout ce qui est en vous, et laissez entrer ce que l'univers est prêt à vous donner. Cela signifie que ce qui sort de vous doit être investigué, comme je l'explique dans cette conférence. Rapprochez le niveau des émotions du niveau mental. Sondez la signification de votre expérience émotionnelle, de la validité et de la réalité derrière l'émotion -- c'est à dire la validité de la supposition qui sous-tend une réaction émotionnelle. Je répète, il n'est pas suffisant de savoir vaguement qu'une émotion est destructive et irréaliste. Une telle vague connaissance maintient une croyance sous-jacente qu'il faut déterrer, reconsidérer, comprendre de manière exacte, et en fin de compte transformer. Toute attitude destructive est l'expression d'un jugement de valeur sous-jacent, et il faut être bien clair au sujet de ces jugements de valeur quant à leur exactitude ou leur erreur. Il faut

savoir clairement quelle interprétation vous souhaitez donner à certaines de vos réactions; et il faut savoir quand elles sont vraies et quand elles sont fausses. Essayez d'accéder à cette réalité quand ces petites réactions émotionnelles insignifiantes se passent en vous, celles dont habituellement vous ne vous occupez pas. Ne passez pas à côté. Consacrez du temps et de la concentration, de manière détendue, pour rechercher cet aspect du chemin.

Le doute ne peut s'éliminer qu'en faisant de la place et en essayant d'adopter une attitude confiante. Mais si vous ne faites qu'admettre votre méfiance sans aller plus loin quant à sa signification, pourquoi elle est erronée, comment il serait possible autrement, vous devez rester dans un statu quo. Il en est ainsi avec grand nombre d'entre vous à ce point sur le chemin. Vous êtes capable de dire: "Oui, j'ai de la haine, de l'envie, du blâme, de l'amertume, des exigences irrationnelles", ou quoi que ce soit d'autre. "Oui, je suis rancunier, je veux détruire, je suis jaloux, je veux tout prendre et ne rien donner." Mais si vous n'examinez pas la signification plus profonde, si vous ne vous rendez pas clairement compte à quel point les suppositions, les croyances et les interprétations sous-jacentes sont irréalistes, vous ne pouvez pas abandonner la négativité défensive et expérimenter la vie. Vous devez examiner la pensée qui est inhérente à la rancune, la méfiance, la jalousie, l'hostilité, etc. Examinez la pensée et les conclusions qui sont inhérentes à ces émotions parce que ces conclusions ne se trouvent que dans votre mental.

Les êtres humains ont toutes sortes de petites pensées chaque jour et chaque heure de leur vie. Ils n'y prêtent pas attention, mais ces pensées signifient beaucoup. La pensée a tant de puissance. La pensée crée. Comme vos émotions, vos pensées créent vos actions et vos expériences. Elles créent votre état physique, votre état mental, votre état d'âme et votre état spirituel.

L'intentionnalité négative dont nous avons parlé et dévoilé récemment est donc une dure réalité. C'est un processus créateur -- négativement créatif mais tout aussi créatif que quand vous construisez de l'expérience positive. Vous ne souhaitez toujours pas voir ceci même si vous admettez que vous possédez de l'intentionnalité négative. Vous admettez que vous souhaitez délibérément maintenir et perpétuer une expression négative dans la vie -- dans certains domaines de votre vie, pas dans tous, bien sûr. Mais quand vous niez l'effet que cela a sur les autres, vous devez forcément être aveugle quand la négativité de l'autre vous affecte. C'est là un état très douloureux et confus. Cette interaction ne peut être résolue que si vous connaissez clairement votre propre part, y compris l'effet de celle-ci sur les autres et la distorsion qu'elle est, comparée à la réalité. Dans la mesure que vous niez et que vous ignorez l'effet que vous avez sur les autres, c'est dans cette mesure exacte que vous ressentirez vaguement quelque chose d'inquiétant. Vous serez confus au sujet de la négativité des autres quand elle vous touche. Vous ne comprendrez pas ce qu'elle signifie. Vous ressentirez quelque chose et vous balancerez entre le ressentiment et la culpabilité, comme je l'ai mentionné. Le manque de clarté à votre propre sujet doit vous remplir de doute de soi qui vous rend à son tour faible, peureux, faussement plein d'assurance et faussement manquant d'assurance.

Dans cet état, vous serez incapable de faire la distinction entre la négativité réelle de la part des autres face à vous et une attitude de la part des autres qui n'est pas négative du tout mais qui tout simplement ne vous convient pas. Vous aurez



autant de ressentiment, vous vous sentirez traité aussi injustement, vous serez autant blessé que quand les gens sont vraiment méchants et malveillants à cause de leur propre intentionnalité négative. Cependant, quand vous vous connaissez, vous connaîtrez la différence entre ces deux possibilités chez les autres, et vous répondrez de manière appropriée à ces deux expériences entièrement différentes. Dans l'état actuel, vous êtes incapable de faire la distinction entre ces deux phénomènes. Vous essayez donc souvent de "faire valoir vos droits" alors que vous ne permettez pas vraiment aux autres d'avoir les leurs, et vous voulez simplement être un enfant gourmand, exigeant et déraisonnable. D'autre part, vous êtes également souvent aveugle à la négativité chez les autres et faussement apaisant, ne ressentant que vaguement que quelque chose ne va pas. Il se peut que vous en vouliez à l'autre et que vous soyez dans la révolte, mais il ne s'agit pas d'une réaction claire et nette qui provient d'une profonde connaissance de soi et de la compréhension de votre irréalité intérieure.

Il est extrêmement important de comprendre et de vous servir de cette confusion dans votre interaction avec les autres comme unité de mesure. Quand vous êtes clair en vous-même, la négativité et la destructivité de l'autre face à vous ne vous inquiétera pas. Vous saurez de quoi il s'agit; il se peut que vous soyez fâché, mais vous ne serez pas confus, faible, coupable, peureux et vous ne serez pas diminué ou anéanti. Par la même enseigne, quand l'autre exprime sa vie, ses émotions, ses droits, qui ne coïncident peut être pas avec vos désirs, vous serez capable de l'accepter. D'abord vous saurez vraiment à quel point votre rage est injustifiée, mais ensuite, si vous la comprenez vraiment, cette rage doit disparaître, et vous permettrez aux autres d'être qui ils sont même si cela entrave vos désirs.

Le petit enfant en vous ne revendiquera plus "tout pour moi et ma volonté, peu importe les autres". Il faut exprimer ces revendications, mais il faut savoir qu'elles sont profondément irréalistes et destructives -- et comment et pourquoi elles le sont. Ce n'est que quand cette conscience sera pleine et nette que vous serez libre et que vous vous libérerez de la confusion terriblement douloureuse que j'ai mentionnée: la confusion au sujet de la manière dont les autres sont en interaction avec vous. Vous ne serez plus incertain quant à ce que doivent être vos réactions appropriées face aux autres.

C'est la manière d'atteindre la position d'être capable et prêt à abandonner votre intention et expression négative dans la vie; c'est la manière de faire la transition vers l'intentionnalité positive. L'expression positive est, par exemple, d'abandonner la jalousie parce que vous pouvez souhaiter obtenir ce que vous convoitez et que vous êtes prêt à en payer le prix. Vous souhaitez examiner la manière dont vous arrachez quelque chose sans les conditions qui l'accompagnent, que vous niez. Vous cultivez alors la pensée: "Il y a assez pour moi. Je peux permettre aux autres d'avoir. Laissez-les avoir cela. Est-ce que je le veux vraiment? Est-ce que je paie le prix pour ce que j'envie? Est-ce que je prends vraiment un engagement face à cette chose que j'envie à l'autre et pour laquelle je lui en veux? Si je ne prends pas cet engagement, est-ce que j'ai le droit de vouloir le lui enlever, de l'envier pour cela?" Vous pouvez alors prier pour votre capacité d'aimer correctement dans ce domaine: permettre que les autres aient leur joie. Comme vous vous traitez vous-même, vous traitez inévitablement les autres. Cela vous le savez. Mais l'inverse est vrai également: comme vous traitez les autres, vous vous traiterez vous-même.

Si vous permettez de manière juste et généreusement aux autres d'avoir, vous trouverez soudainement que vous pouvez vous permettre d'avoir. La grande anxiété que vous expérimentez quand vous vous épanouissez et que vous vous ouvrez à l'univers disparaîtra petit à petit, ou parfois de manière très soudaine. Vous serez capable de supporter l'univers joyeux, comme il vibre constamment en vous et autour de vous. Cet univers vous instruit constamment. Vous reconnaîtrez la voix de la vérité et de l'amour. Vous ressentirez, vous expérimenterez la manifestation d'une riche joie -- mais pas tant que votre cœur et votre esprit sont petits et serrés; pas tant que vous ne permettez pas aux autres d'avoir; pas tant que vous contenez vos forces positives dans une attitude craintive, méfiante et malveillante. Mais si vous pouvez faire le pas de prendre le risque et faire confiance -- confiance à Dieu -- et exprimer ouvertement cette confiance dans le monde de Dieu, alors vous connaîtrez la joie de la réalité.

Le moment est venu, mes amis, où de plus en plus d'entre vous peuvent faire ces pas de transition -- non pas en niant le mal et la souffrance sous-jacente, mais en faisant les pas réalistes par lesquels le mal est transformé. Vous permettrez la pleine expérience de toutes les émotions et donnerez le pouvoir à votre propre conscience de gouverner la vie que vous souhaitez avoir. Avez-vous peur de telle ou telle expérience? Vous pouvez immédiatement créer une nouvelle condition en affirmant en vous-même: "Est-il vraiment nécessaire d'avoir peur? Est-il possible d'expérimenter telle ou telle joie, telle expression de joie créative, tel plaisir, ou d'abord, souffrance et angoisse, peur et désespoir, de manière sécurisée et salutaire? Je demande cette capacité de manière à pouvoir traverser ces derniers pour arriver aux premiers."

Voici la création positive à l'œuvre. C'est possible. Demandez votre guidance intérieure à chaque pas du chemin, pour vous donner la vigilance et la conscience, de ne pas pousser sous terre ce qui doit être travaillé. En faisant cela, non seulement vous saurez dans chaque fibre de votre être, mais vous ressentirez et vous expérimenterez que ce que vous craignez est illusion et que l'univers est un "endroit" riche et joyeux.

Vous tous qui avez reçu la force spéciale aujourd'hui, absorbez la et permettez qu'elle fusionne avec votre propre pouvoir, car il s'agit d'un seul et même pouvoir. Le pouvoir qui provient d'ici vous aidera simplement à ouvrir vos propres canaux pour que votre puissance créatrice puisse jaillir de vous.

Je vais vous laisser maintenant avec cette énergie. Méditez avec elle, travaillez avec elle; ouvrez-vous comme vous l'avez fait de plus en plus ces derniers mois. Permettez que cette énergie vous enveloppe et vous mène là où vous devez aller. Permettez que l'inspiration vienne de manière à ce que vous tous qui êtes ici ce soir puissiez en venir à l'exprimer chacun à sa propre façon. Soyez un canal pour que cette énergie vous aide à aller à la prochaine étape de votre chemin, où que vous soyez ou quoi que cela puisse signifier dans chaque cas. Je vous dis à tous, dans la méditation qui va suivre, essayez d'exprimer votre confiance dans l'univers; essayez de penser qu'en effet vous pouvez avoir de l'abondance, de la joie, la satisfaction de votre vie, de votre incarnation -- et que la satisfaction apporte une paix profonde. Soyez bénis, vous tous, mes très chers!

*Conférence n°198 par Eva Pierrakos le 11 février 1972 (version non éditée).  
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Transition to  
positive intentionality"  
Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 01/07/2010.*

© Pathwork Foundation